

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 037 C'est pour la souvenance d'une](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 037 C'est pour la souvenance d'une

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour le Perron de monsieur d'Aumale, qui estoit semé des lettres.
L. & F.

Incipit non modernisé C'est pour la souvenance d'une

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 034 C'est pour la souvenance d'une](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 034 C'est pour la souvenance d'une](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 092 C'est pour la souvenance d'une](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 034 C'est pour la souvenance d'une](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

C'est pour la souvenance d'une
Que je porte ceste devise,
Disant que nullæ est souz la Lune
Ou tant de valeur soit comprise.
À bon droit telle je l'a prise,
Et de tous doit estre estimée
Qu'il n'en est point, tant soit exquise,
Qui soit si digne d'estre aymée.□
Si quelqu'un d'audace importune
Le contraire me veult debatre,
Fault qu'il essaye la fortune
Avecques moy de se combatre.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 037

Section au sein de laquelle le poème prend placeQuatre epigrammes du mesme
auteur faitz pour les Perrons de la forest de Chasteleraud, au tournoy & triumphe
de la reception du duc de Cleves.

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poèmeFin des
Epigrammes de Marot.

FoliotationB3v, B4r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pour le Perron de monsieur d'An-
guen, dont la superscription
estoit telle.

Pour le Perron d'un cheualier qui ne se
nomme point. I I.

*Le Cheualier sans peur & sans reproche,
Se tient icy, qu'aucun ne s'en aproche,
S'il n'est en point de iouster à outrance
Pour soustenir la plus belle de France.
Qui de passer aura cueur ou enuie
Conte de mort peu facx & moins de vie.*

Pour le Perron de monsieur de
Neuers. I I I.

*Vous cheualiers errans, qui desirez honneur.
Voyez le mien Perron ou maintien loyauté
De tous parfaitz amās, & soustien le bon heur
De celle qui conseruē en vertu sa beauté:
Parquoy ie veux blasmer de grand' desloyauté
Celuy qui ne vouldra donner ceste assurance
Qu'au demourāt du mōd on peult trouuer bōté
Qu'on deust autāt priser que sa moindre sciēce.*

Pour le Perron de monsieur d'Aumale,
qui estoit semé des lettres. L. & F.
C'est

*C'est pour la souuenance d'une
Que ie porte ceste deuise,
Disant que nullz est souz la Lune
Ou tant de valeur soit comprise.
A bon droit telle ie l'a prise,
Et de tous doit estrz estimée
Qu'il n'est point, tât soit exquise,
Qui soit si digne d'estrz aymée.
Si quelqu'un d'audacx importune
Le contraire me veut debatre,
Faut qu'il essaye la fortune
Auecques moy de se combattre.*

Fin des Epigrammes de Marot.

Biiiij

Au-